

Un livre avait été édité, avec une page par plante présente.



Les travaux pourraient commencer en octobre/novembre. Le budget total (réfection du jardin, préau, petits éléments complémentaires) s'établit autour de 45 000 € TTC et sera financé sur deux ans par la dotation « biodiversité » de 7700€ annuels et le complément pris sur les versements dits « barrages ».

Ils consisteront en la reprise globale des cheminements, des différents parterres thématiques ; avec la création d'un préau permettant d'abriter les groupes en visite.

Le livre pourra être réédité.

En nouveauté : un programme d'animation sur deux années, à destination de groupes d'écoliers, de touristes, et également des habitants avec des aides et conseils de plantations au jardin.

Ce programme sera éligible à une subvention des fonds européens de 80%, considéré comme création d'un nouveau service.

Ainsi le jardin retrouvera tout son attrait et deviendra un lieu incontournable, à l'échelle du Parc des Volcans. Il répond aux objectifs de valorisation des savoirs locaux, historiques, et environnementaux, expliquant la relation des hommes aux plantes, et en lien avec le sentier thématique de l'Agayrou.



ANTIGNAC – infos



Lettre municipale d'informations

N°17

Directeur de publication : Stéphane BRIANT
Rédaction – composition W MISSONNIER Mairie

NUMERO SPECIAL projets culturels

Salsignac et le bourg d'Antignac vont être au cœur des projets culturels communaux entre l'automne 2025 et le printemps 2026.

Riche d'un patrimoine varié, entre ses monuments, ses chemins ancestraux, ses savoir-faire et la flore, Antignac compte aussi parmi ses illustres ressortissants un écrivain dont le nom a été donnée à une rue : François Paul Raynal, et une ethnobotaniste bien connue Odette Lapeyre, pionnière dans ce domaine.

Ce numéro d'Antignac Infos est l'occasion de vous présenter les deux projets originaux qui vont animer la commune et de vous exposer les différentes étapes de leurs réalisations.

A Salsignac, comme il vous a déjà été exposé, la chapelle Saint-Ferréol et Notre-Dame de Bon Secours fait l'objet d'un audit préparatoire à sa rénovation complète, rendue indispensable par la dégradation de sa charpente et des conséquences des mauvaises rénovations des temps passés.

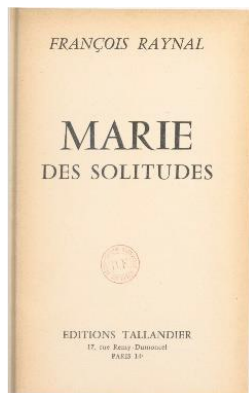


A cette occasion et pour renforcer l'utilité de cette action pour le territoire, un projet culturel est engagé avec un partenariat avec l'Université de Clermont-Ferrand, autour de l'œuvre de l'écrivain François Paul Raynal. Bien que né en 1902 et décédé en 1964 à Paris, c'est un Antignacois dont les œuvres contant la vie de la vallée de la Sumène, inspirées par ses séjours dans la maison familiale salsignacoise (juste en face du calvaire) ont une valeur ethnologique et culturelle indéniable.

Entre autres, le 20 décembre 1943 que paraît l'ouvrage *Les artisans du village* pour lequel François-Paul Raynal obtint le prix Fabien de l'Académie française. A partir de 1949, François-Paul Raynal publie une trilogie qui met en scène une famille, Les Dumas dont l'action s'étend sur un siècle de 1849 à 1950.

L'ensemble sera publié en 1958, en un seul volume intitulé *Marie des Solitudes* aux éditions Tallandier, à Paris. Il regroupe donc *Marie des Solitudes*, tome I publié en 1949, qui reçoit le prix Cazes et le prix Davaine de l'Académie française, *La Blanche Hirondelle*, tome 2 publié en 1951 et *L'Homme de San Francisco*, tome 3 publié en 1952, qui reçoit le prix Jean Rochon.

Il est ainsi un des précurseurs des romans du terroir.



Egalement lié par sa famille à Sauronnet et à la Broconie, il est un trait d'union entre toutes les composantes de la commune.

La commune a proposé à l'UCA (université Clermont-Auvergne) de travailler à un projet global dans le cadre de la 2^{ème} année du Master Direction de projets culturels. C'est cette formation qui a réalisé un travail remarquable autour de Pierrot Cassan à Mauriac l'an passé.

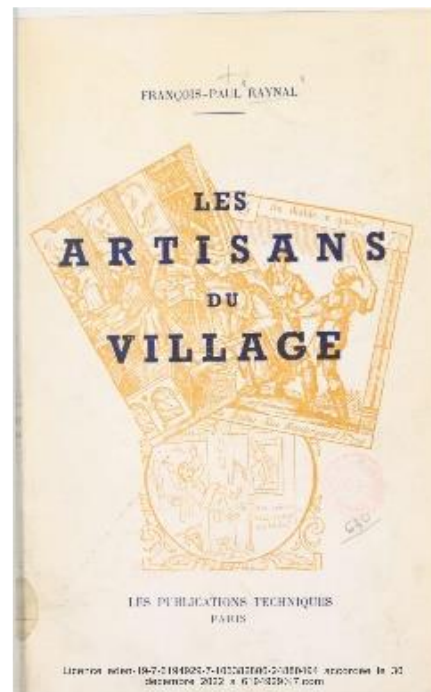
Une convention est signée, et les 12 étudiants vont travailler au recollement de l'ensemble de l'œuvre de l'écrivain : ses livres, qui ne sont plus publiés, ses articles et notamment sa rubrique « Les propos du hérisson » qu'il a tenu dans le journal « L'Auvergnat de Paris » durant 8 ans.



Ils vont également venir à Salsignac pour analyser le territoire et composer un dossier complet sur l'environnement architectural, paysager, et enfin consulter des archives familiales dont des fonds photographiques de premier intérêt.

Le coût est constitué des frais de déplacement sur le terrain, financé par la commune sur ses frais généraux.

Au printemps, la promotion viendra présenter ses conclusions et ses propositions pour une valorisation liant à la fois la chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours, le village de Salsignac, la fontaine Saint-Eustrope, le calvaire, le chemin, et l'œuvre de François Paul Raynal.



Le Jardin Ethnobotanique Odette-Lapeyre

Réalisation d'Odette Lapeyre, ethnobotaniste bien connue dans la région, le jardin est en sommeil. Renommé en son nom l'an passé par décision du Conseil Municipal, il nécessite des travaux pour retrouver tout son attrait et pouvoir être ouvert aux visites.

De longues réflexions et consultations ont eu lieu pour aboutir à un projet raisonnable, gérable à l'échelle de la commune et garantissant que la volonté d'Odette Lapeyre de transmettre une culture locale autour des plantes soit respectée.

A l'origine porté par le Groupe de Recherches Historiques et Archéologiques de la Vallée de la Sumène (GRHAVS) créé en 1972, le jardin, situé à l'arrière de la mairie depuis 2004 s'étend jusqu'au bief du moulin. Il est organisé selon un plan présentant la centaine de plantes selon leurs usages : alimentaire, médicinales, artisanales, ornementales et celles ayant inspiré les sculptures romanes.

Odette Lapeyre et les bénévoles l'ont créé à partir de graines et boutures récoltés sur les différents sites explorés ; avec à l'origine quelques bouquets de pervenches que la petite Odette ramenait à ses parents, plante témoin des sites abandonnés et futurs lieux d'explorations comme la Roche-Hubert.

